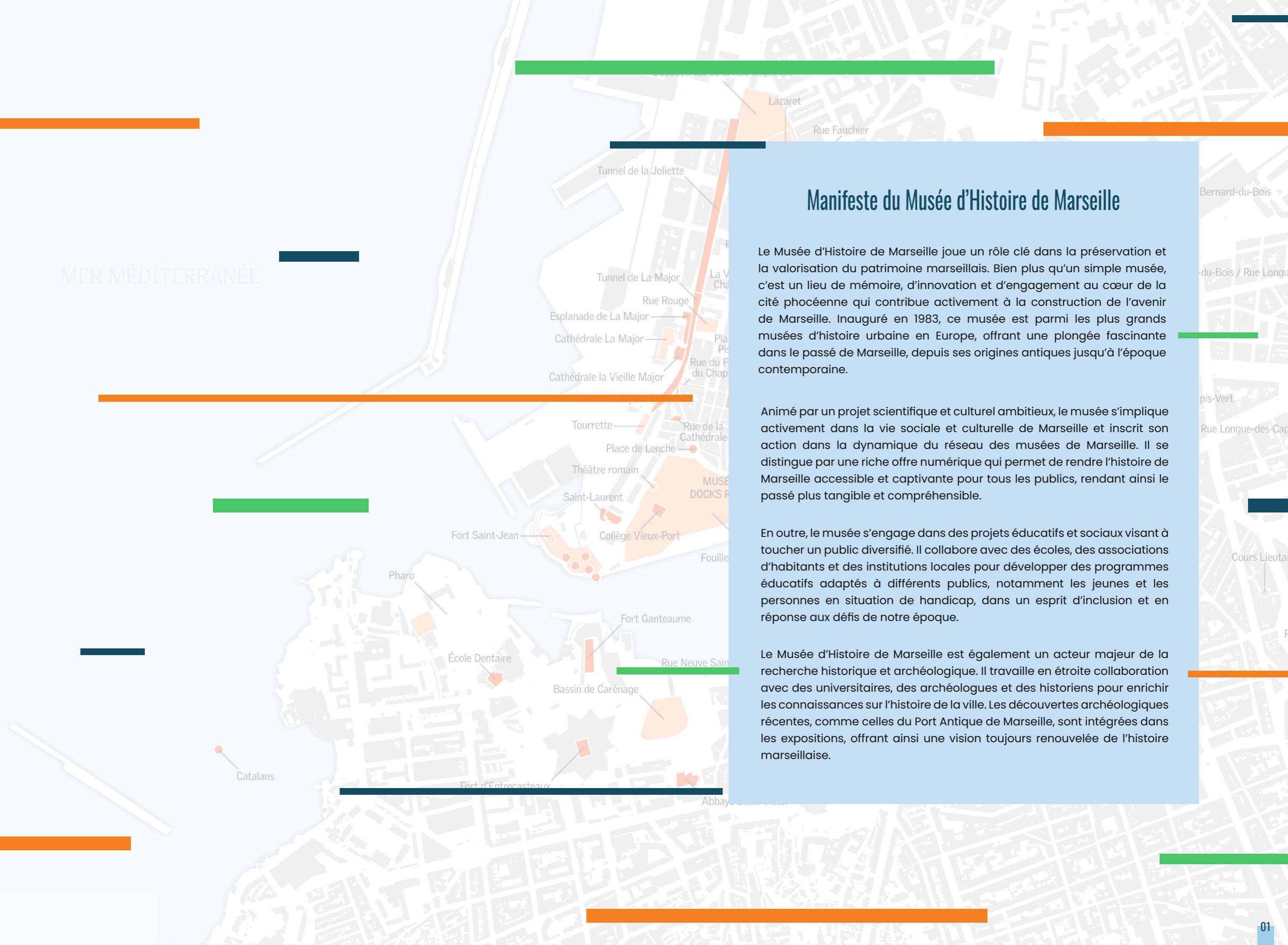




Le Musée d'Histoire de Marseille

MER MÉDITERRANÉE



Manifeste du Musée d'Histoire de Marseille

Le Musée d'Histoire de Marseille joue un rôle clé dans la préservation et la valorisation du patrimoine marseillais. Bien plus qu'un simple musée, c'est un lieu de mémoire, d'innovation et d'engagement au cœur de la cité phocéenne qui contribue activement à la construction de l'avenir de Marseille. Inauguré en 1983, ce musée est parmi les plus grands musées d'histoire urbaine en Europe, offrant une plongée fascinante dans le passé de Marseille, depuis ses origines antiques jusqu'à l'époque contemporaine.

Animé par un projet scientifique et culturel ambitieux, le musée s'implique activement dans la vie sociale et culturelle de Marseille et inscrit son action dans la dynamique du réseau des musées de Marseille. Il se distingue par une riche offre numérique qui permet de rendre l'histoire de Marseille accessible et captivante pour tous les publics, rendant ainsi le passé plus tangible et compréhensible.

En outre, le musée s'engage dans des projets éducatifs et sociaux visant à toucher un public diversifié. Il collabore avec des écoles, des associations d'habitants et des institutions locales pour développer des programmes éducatifs adaptés à différents publics, notamment les jeunes et les personnes en situation de handicap, dans un esprit d'inclusion et en réponse aux défis de notre époque.

Le Musée d'Histoire de Marseille est également un acteur majeur de la recherche historique et archéologique. Il travaille en étroite collaboration avec des universitaires, des archéologues et des historiens pour enrichir les connaissances sur l'histoire de la ville. Les découvertes archéologiques récentes, comme celles du Port Antique de Marseille, sont intégrées dans les expositions, offrant ainsi une vision toujours renouvelée de l'histoire marseillaise.

SOMMAIRE

Un musée au cœur de l'histoire de Marseille

L'histoire du musée
Les musées de Marseille

04

05
06

Le musée et son organisation

Un aperçu du musée et de ses antennes
Panorama des collections
Les équipes du musée

07

08
10
11

Le parcours de visite

Un musée de site
La scénographie
Les séquences du parcours permanent

15

16
17
18

Le projet multimédia

La place du numérique au sein du projet
Nos perspectives

49

50
52

Un musée XXL

L'auditorium
Le centre de documentation
Le Mémorial de la Marseillaise
Le Mémorial des Déportations

53

54
55
56
57

SOMMAIRE

Un musée de ville
L'archéologie urbaine
Le Port Antique
Les Docks romains
L'Oppidum du Baou de Saint-Marcel
L'Oppidum du Verduron

58
59
60
61
62
63

Les activités du musée

Un musée ouvert à tous
Les expositions passées et leurs archives

65
66
68

Informations pratiques

70

UN MUSÉE AU CŒUR

DE L'HISTOIRE

DE MARSEILLE



© Dezalb via Pixabay

L'HISTOIRE DU MUSÉE

1967

Les fouilles archéologiques

Lors des travaux de construction d'un centre d'affaires sur le terrain vague situé derrière le Palais de la Bourse, la découverte de vestiges antiques motive la réalisation de fouilles majeures en France.



1983

L'ouverture du musée

Inauguré en 1983, le Musée d'Histoire de Marseille valorise 26 siècles d'existence autour de l'exceptionnelle épave romaine découverte en 1974.



2013

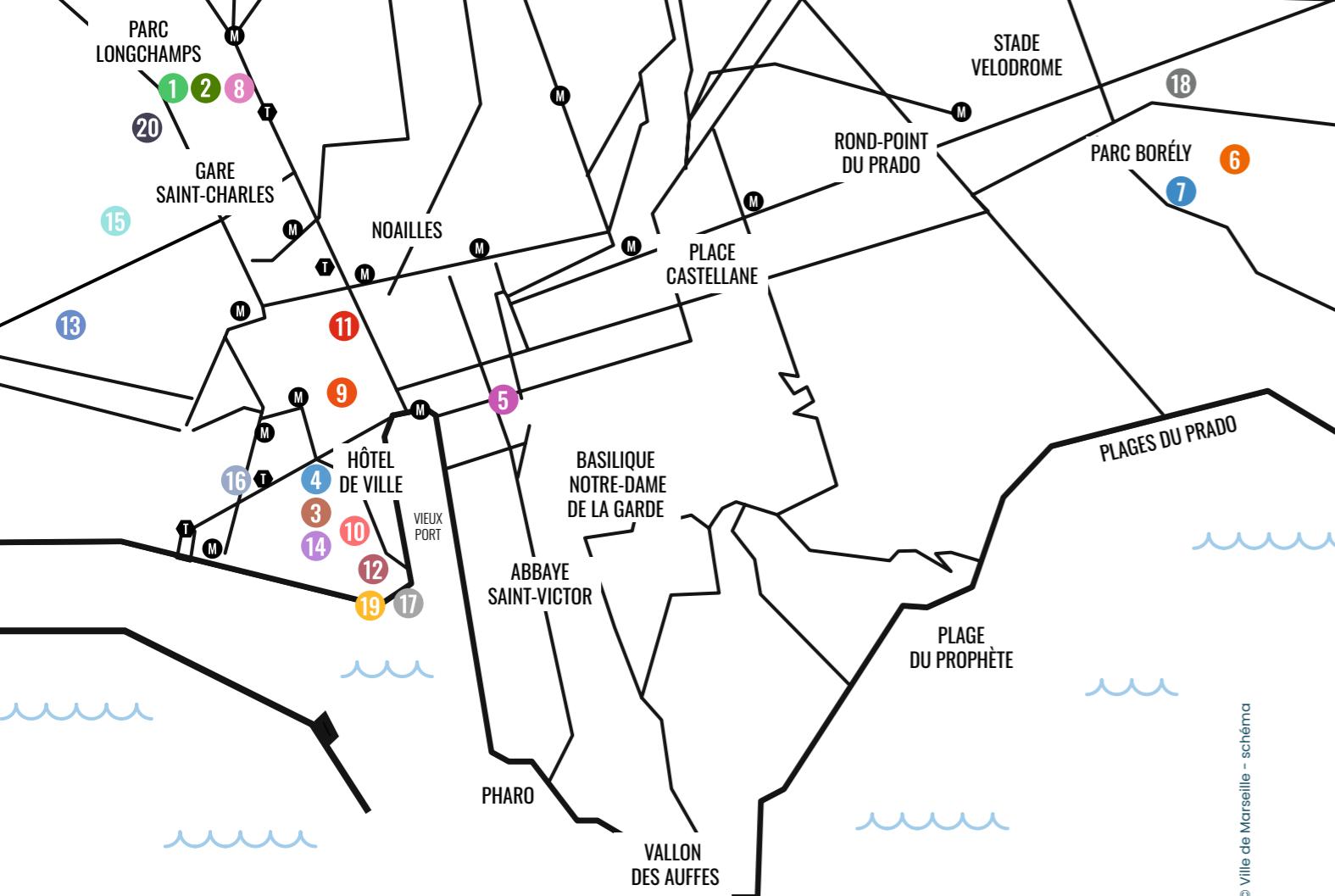
Le nouveau musée

Le musée est entièrement rénové pour Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture. Sa façade en verre bleu lui donne une nouvelle identité et renforce son caractère de « musée de site ».



Les chiffres clés du musée

- Une superficie totale de **15 000 m²**
- Avec **1 hectare** de site archéologique et **5000 m²** de parcours de visite
- Un auditorium de **200** places
- Un centre de documentation spécialisé
- Un réseau de **4 établissements** et de **4 sites archéologiques**



© Ville de Marseille - schéma

LES MUSÉES DE MARSEILLE

Palais Longchamp

Bld du Jardin Zoologique (4e arr.)

1 Musée des Beaux-Arts
(aile gauche)

2 Muséum d'histoire naturelle de Marseille
(aile droite)

Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité (2e arr.)

3 Musée d'Archéologie Méditerranéenne
(premier étage)

4 Musée d'Arts Africains, Océaniens,
Amérindiens
(deuxième étage)

5 Musée Cantini
19, rue Grignan (6e arr.)

6 [mac] musée d'art contemporain
69, avenue d'Haifa (8e arr.)

7 Château Borély Musée des Arts
décoratifs, de la Faïence et de la Mode
132, avenue Clot-Bey (8e arr.)

8 Musée Grobet-Labadié
140, bd Longchamp (1er arr.)

Antennes du Musée d'Histoire de Marseille

2, rue de la Charité (2e arr.)

9 Musée d'Histoire de Marseille
2, rue Henri Barbusse (1er arr.)

10 Musée des Docks romains
4, place Vivaux (4e arr.)

11 Mémorial de la Marseillaise
23-25, rue Thubaneau (1er arr.)

12 Mémorial des Déportations
Esplanade de la Tourette (2e arr.)

13 Musée de la Moto
18, rue Jean Marsac (13e arr.)

14 Préau des Accoules, Musée des enfants
29, montée des Accoules (2e arr.)

15 Cabinet des Monnaies et Médailles
Archives municipales
10, rue Clovis Hugues (3e arr.)

16 Fond Régional d'Art Contemporain
(FRAC)
20, bd de Dunkerque (2e arr.)

17 Mucem
7, promenade Robert Laffont
esplanade du J4 (2e arr.)

La Cité Radieuse Le Corbusier

280, bd Michelet (8e arr.)

18 Le Mamo
Marseille Modulor Centre d'Art

19 Musée Regards de Provence
Avenue Vaudoyer (2e arr.)

20 Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin (3e arr.)

T Accès au tramway

M Accès au métro

Obtenez toutes les
informations nécessaires
sur les musées, leurs
horaires d'ouverture et
leurs actualités sur
www.musees.marseille.fr

LE MUSÉE ET SON ORGANISATION

UN APERÇU DU MUSÉE



Rez de jardin

-60 000 à 1481

De la Préhistoire au Moyen-Âge
Séquences 0 à 6

Niveau 2

1481 à 1794

De la Renaissance au siècle des Lumières
Séquences 7 à 9

Niveau 1

1794 à 2025

De la Révolution Industrielle à demain...
Séquences 10 à 13

Chaque étage est accessible par un ascenseur adapté aux personnes à mobilité réduite.
Le musée veille à ce que chacun puisse profiter pleinement de sa visite et de ses activités.

ET DE SES ANTENNES



© Agence Saluces, Richard Belleudy & Ville de Marseille - L. Mélone

Mémorial des Déportations

Situé dans un blockhaus de 1943 au pied du Fort Saint-Jean, face aux vieux quartiers entièrement détruits durant la Seconde Guerre mondiale, le Mémorial des Déportations préserve la mémoire des victimes de la guerre, arrêtées et déportées en raison de leur origine, de leur religion ou de leur engagement.



© Ville de Marseille - L. Mélone

Mémorial de la Marseillaise

Ce mémorial est installé dans le lieu où se réunissait le « Club des Jacobins » de Marseille sous la Révolution. Le chant révolutionnaire des Fédérés marseillais pendant leur voyage vers Paris en juillet 1792, qui deviendra plus tard l'hymne national de la France, est évoqué sous la forme d'un parcours-spectacle.



© Musée d'Histoire de Marseille & Ville de Marseille - L. Mélone

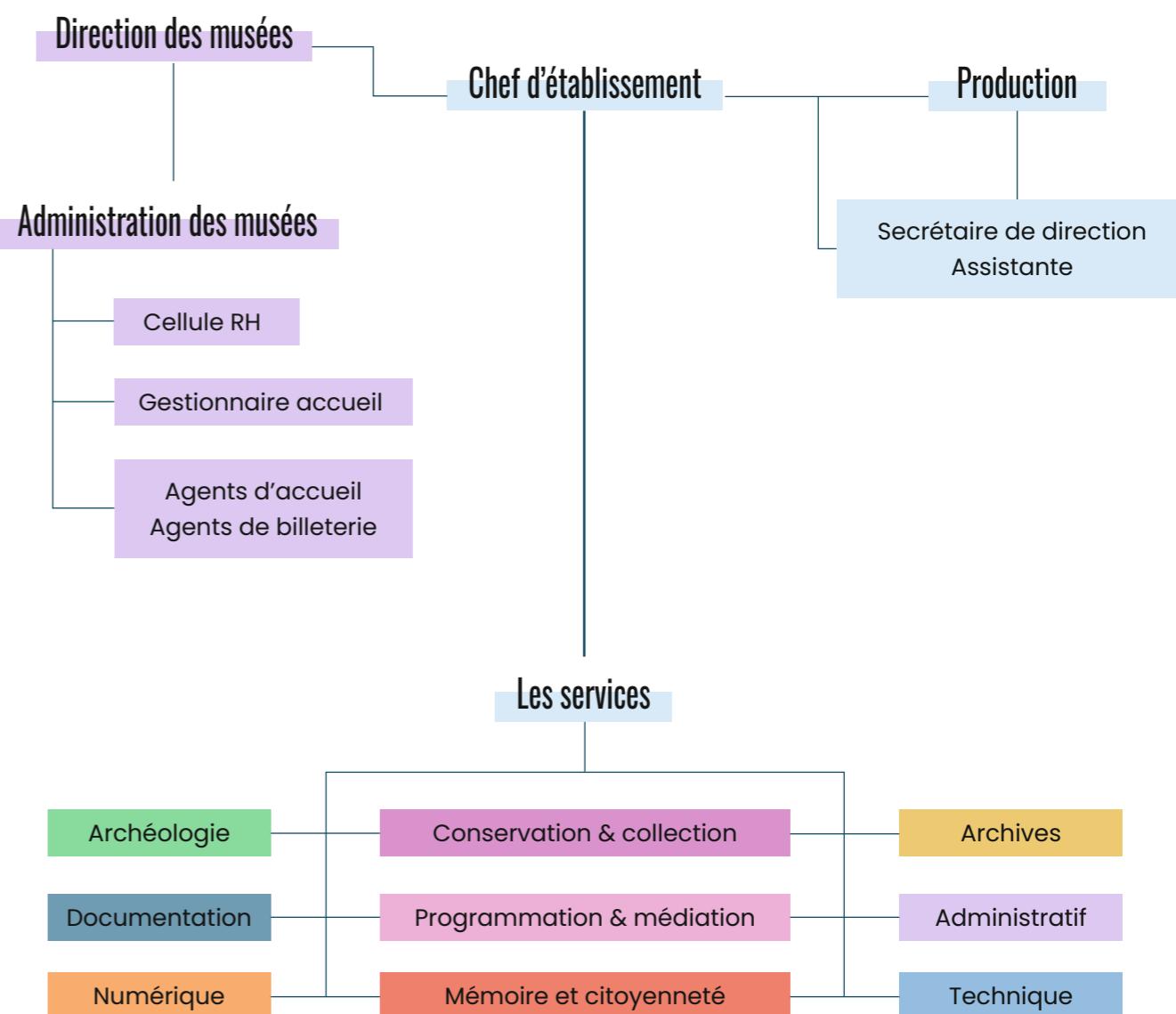
Sites archéologiques : Docks romains, oppida du Verduron et du Baou de Saint-Marcel

Le Musée d'Histoire de Marseille s'étend au-delà de ses murs grâce à plusieurs sites archéologiques emblématiques : les Docks romains, témoins du commerce antique, ainsi que les oppida du Verduron et du Baou de Saint-Marcel, vestiges remontant à l'époque pré-romaine.



LES ÉQUIPES DU MUSÉE

Le musée est composé d'une équipe d'une soixantaine de personnes, collaborant au quotidien pour offrir aux visiteurs un espace de savoir et de partage, à travers des expositions, une riche programmation et des activités diverses et variées.

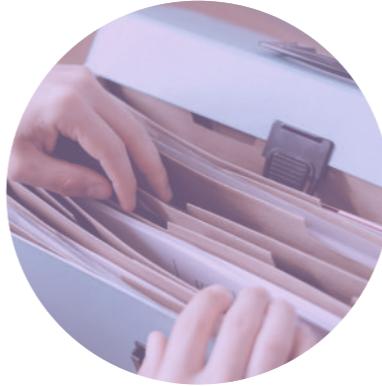


Retrouvez toutes les informations sur l'équipe du musée !



Le service archéologie

Le Pôle archéologie, initié en 1985, est constitué de cinq agents sous la responsabilité d'un conservateur du patrimoine basés au dépôt archéologique municipal. Il a également en charge les sites protohistoriques classés. Cet établissement assure la conservation pérenne des collections mobilières et des archives et leur accessibilité à la recherche comme à la valorisation dans le respect des obligations légales.



Le service administratif

Un musée ne se résume pas à ses collections et à son action scientifique culturelle. C'est également une organisation administrative complexe qui est au service de la réalisation de ses projets et qui s'inscrit dans les procédures juridiques spécifiques des collectivités territoriales (code des marchés publics notamment), et une organisation qui rassemble près de 60 agents, aux compétences très variées.



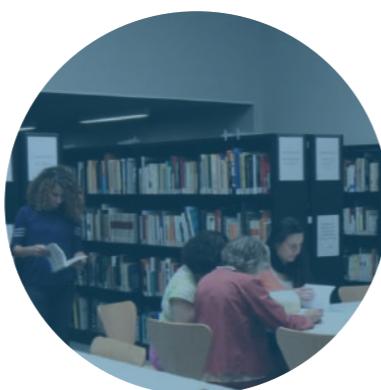
Le service conservation & collection

Ce pôle veille sur environ 45 000 objets, dont une collection unique au monde de 7 épaves antiques. Ils assurent la conservation préventive et les campagnes de restauration des objets, les prêts et mouvements d'œuvre, ainsi que l'accompagnement des études et de la recherche sur les objets.



Le service archives

Le Pôle archives s'occupe des documents liés à la création, à la gestion scientifique, à l'étude et à la mise en valeur des collections du Musée d'Histoire. Il enrichit la base de données, suit les dossiers d'œuvres, participe aux expositions, aux actions de médiation et collabore avec les universités et associations locales historiques et patrimoniales.



Le service documentation

Le pôle documentation est composé d'une bibliothèque et d'un cabinet d'art graphique. Cet espace permet la consultation de livres, de revues, de gravures, de photographies ainsi que le visionnage de films au sein d'une salle de lecture de 12 places.



Le service programmation & médiation

Le pôle Programmation et Médiation valorise les collections et transmet l'histoire de Marseille à tous les publics. Médiatrices culturelles, responsable de la programmation, chargée de communication, céramiste et chargée des outils de médiation indirecte conçoivent des actions, des supports pédagogiques et une programmation culturelle favorisant l'accès de chacun aux savoirs.



Le service numérique

Le pôle numérique et multimedia installé au Musée d'Histoire regroupe des compétences variées et complémentaires au service de l'ensemble des musées de Marseille : maintenance, régie, réalisation de films et dispositifs interactifs, conception web, conseil et expertise. De quoi assurer en interne des missions sur mesure, à moindre coût.



Le service mémoire & citoyenneté

Le Mémorial des Déportations est conçu par sa programmation scientifique, muséographique et pédagogique comme un lieu de réflexion sur les enjeux contemporains, un espace d'affirmation des valeurs républicaines et démocratiques en particulier auprès des jeunes publics, notamment dans la lutte contre toute forme de racisme et d'antisémitisme.



Le service technique

La gestion technique d'un musée est cruciale pour assurer la conservation et la présentation des collections. Les missions de ce pôle sont les suivantes : sûreté et sécurité des œuvres et des visiteurs en liaison avec le PC sécurité du musée, contrôle climatique (maîtrise de la température et de l'hygrométrie) et suivi des relations avec les entreprises chargées des travaux et de la maintenance des bâtiments.



LE PARCOURS DE VISITE

© Musée d'Histoire de Marseille, C.Dureuil,
S.Demaily & L.Melone

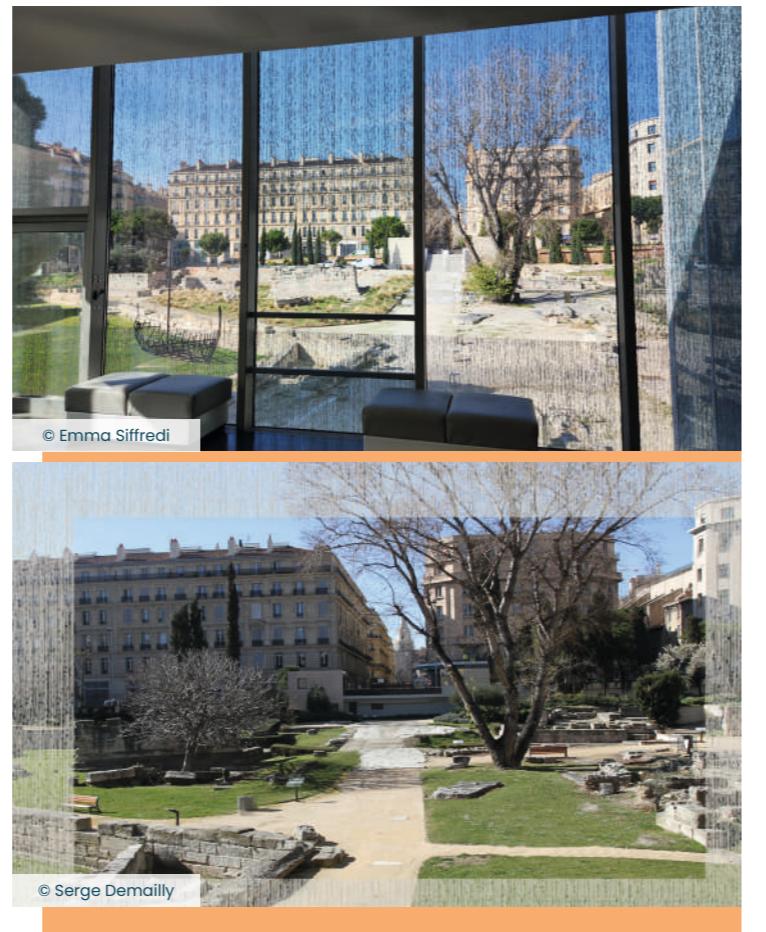
UN MUSÉE DE SITE

Le Musée d'Histoire de Marseille est considéré comme un musée de site grâce à son site archéologique du Port Antique, avec lequel l'architecture du musée entretient un dialogue tout au long de la visite.



Un site archéologique mis en avant

Ce site archéologique est majeur pour l'histoire de la ville. C'est ici notamment contre ces murailles, que les armées de Jules César ont assiégié la ville en -49 avant de l'emporter. Si les remparts et la terrasse funéraire aux triglyphes sont des vestiges exceptionnels en France de la période grecque, l'époque romaine n'en demeure pas moins imposante avec le quai en pierres de taille, le bassin carré de décantation des eaux pluviales et l'avant-mur de la fin de l'Antiquité.



LA SCÉNOGRAPHIE

En 2013, pour la rénovation du musée, les architectes Adeline Rispal et Roland Carta se sont vu confier par la Ville de Marseille un grand projet de restructuration du musée visant à étendre et renouveler l'intégralité du parcours de visite, ainsi qu'à requalifier le site archéologique du Port Antique.

Une scénographie à l'esprit portuaire

La scénographie du Musée d'Histoire de Marseille s'inspire directement du passé maritime de la ville. Dès l'entrée, le visiteur plonge dans un univers évoquant l'ancien port marchand, grâce à l'alignement des vitrines rappelant les rangées de navires accostés.

Les fenêtres ont été gravées de manière à filtrer la lumière naturelle, réduisant ainsi les risques de dégradation des œuvres tout en maintenant une atmosphère claire et agréable pour les visiteurs. Les dispositifs et mobiliers, conçus comme des ballots de marchandises, sont modulables, offrant une grande flexibilité de présentation.

Chaque séquence débute par un ballot introductif, présentant les éléments essentiels du parcours, facilitant ainsi la compréhension et la progression du visiteur à travers les grandes étapes de l'histoire de Marseille.



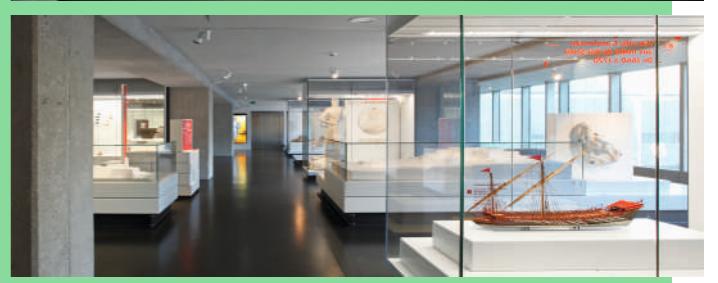
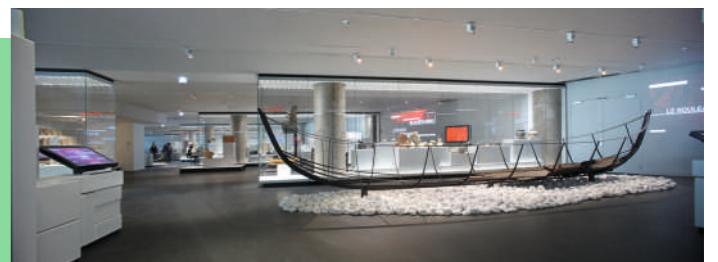
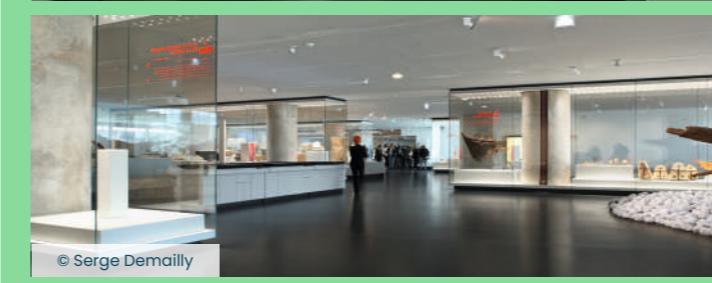
N'hésitez pas à explorer l'aide à la visite pour un aperçu du parcours !

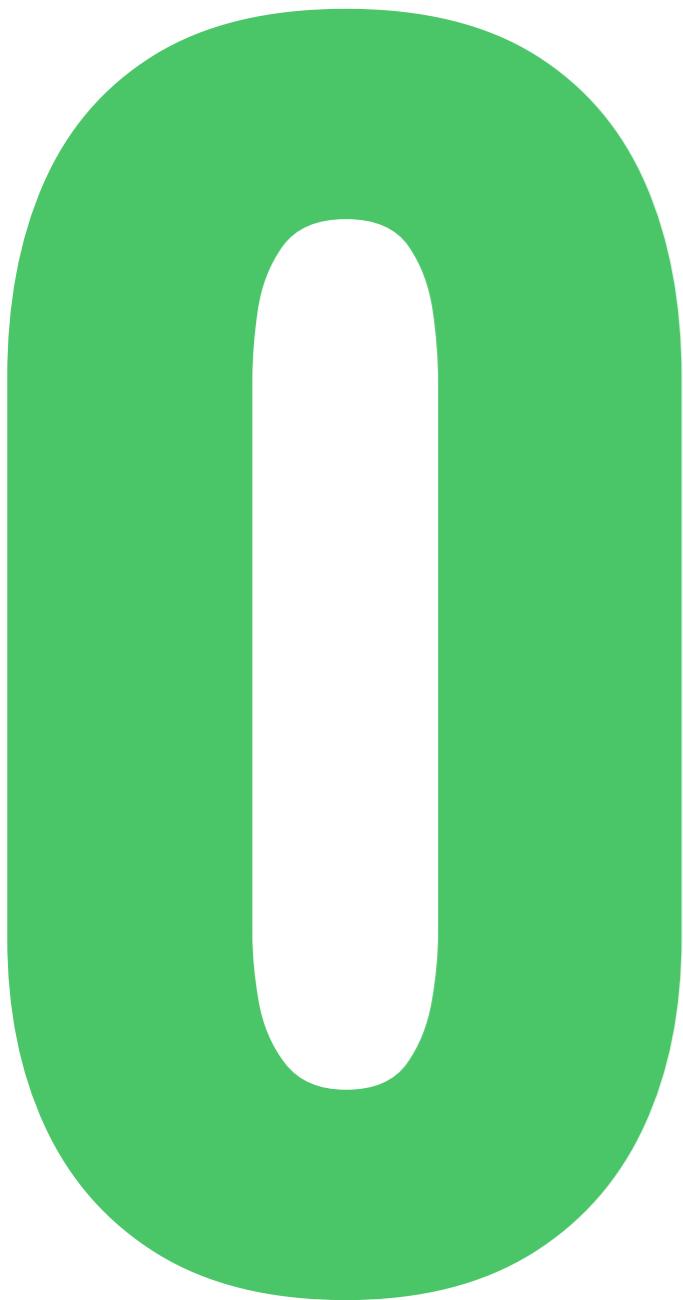
Une visite à travers le temps

Le parcours muséographique du Musée d'Histoire de Marseille se déploie en 13 séquences, chacune consacrée à une période clé de l'histoire de la ville. Structuré de manière chronologique, il permet aux visiteurs de suivre l'évolution de Marseille depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine, en découvrant les grandes figures et événements qui ont façonné son identité.

Grâce à cette approche, le musée offre une lecture de l'histoire marseillaise à travers les siècles, tout en mettant en lumière les vestiges archéologiques et les objets du quotidien des différentes époques. Une refonte du parcours et de sa scénographie est déjà prévue, afin d'enrichir l'expérience et d'améliorer la mise en valeur des collections.

Pour accompagner les visiteurs, une aide à la visite est disponible, permettant une exploration autonome et personnalisée du musée, pour ceux qui souhaitent approfondir leur découverte en dehors des visites guidées.





MARSEILLE AVANT MARSEILLE

-60 000 à -600

Une très longue histoire

Les premières traces humaines dans le bassin de Marseille remontent à -60 000 ans, durant le Paléolithique moyen.

Parmi les vestiges remarquables, la grotte Cosquer, ornée de peintures et gravures datant de -33 000 à -19 000 ans, témoigne d'une activité artistique ancienne. Dès le Mésolithique (IX^e au VI^e millénaire av. J.-C.), l'occupation du territoire s'intensifie. Puis, vers -6 000, des pasteurs et paysans venus de Méditerranée orientale introduisent l'agriculture, l'élevage et la céramique. Ce mode de vie sédentaire bouleverse le paysage.

Du Néolithique à l'âge du Bronze (VI^e au III^e millénaire av. J.-C.), les villages se développent, souvent sur des sites de hauteur fortifiés. Au premier âge du Fer, plusieurs oppida apparaissent, comme celui de la Tourette à Saint-Marcel, supposé être l'habitat des Ségobriges, les Gaulois liés à la légende de Gyptis et Prôtis.

Ces évolutions préfigurent la fondation de Massalia par les Phocéens.



© Musée d'Histoire de Marseille



Grotte Cosquer

Evocation du village néolithique de la Colline Saint-Charles (VI^e-IV^e millénaire av. J.-C.). Extrait du film Marseille avant Marseille

Bien avant la fondation de Marseille, son territoire a connu d'importants bouleversements. Plus d'une cinquantaine de sites du Paléolithique à l'âge du Bronze témoignent d'une occupation continue. Le climat, en réchauffement depuis -10 000 ans, transforme le paysage : la grotte Cosquer, jadis située à plusieurs kilomètres du rivage, est aujourd'hui submergée. Avec le Néolithique, l'agriculture et l'élevage transforment le mode de vie. Un film d'animation retrace cette évolution jusqu'à l'arrivée des Phocéens.

Points
clés de
la visite



*Un voyage de mille lieues
commence toujours par un premier pas*

Lao-Tseu, philosophe chinois, vers -600.



© J. Clottes

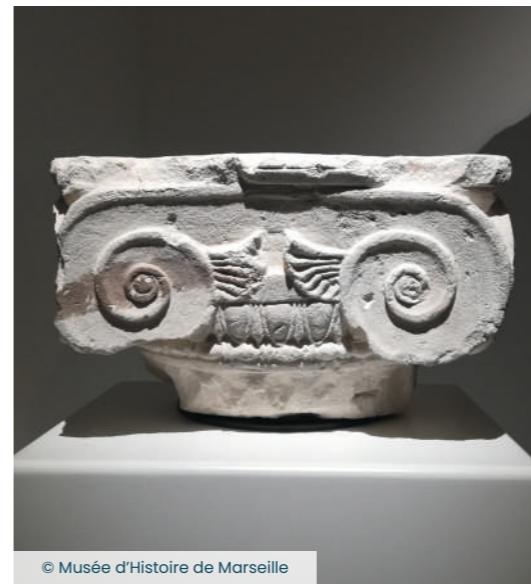
LA LÉGENDE DE GYPTIS ET PRÔTIS

VI^e au V^e siècle av. J.-C.

Le mythe de la fondation de Marseille

Vers -600, des Grecs de Phocée, en Asie Mineure, quittent leur cité pour fonder une colonie dans la calanque du Lacydon, l'actuel Vieux-Port. La légende raconte que Prôtis, un marin grec, épouse Gyptis, princesse des Ségobriges, scellant ainsi l'alliance entre deux cultures. En cadeau de mariage, le roi Nannos leur offre le territoire de Massalia, future Marseille. Rapidement, la ville s'urbanise sur la colline du Panier et s'entoure de temples dédiés à Artémis, Apollon et Athéna. Grâce à sa situation protégée et à sa proximité avec le Rhône, Massalia devient un centre commercial prospère.

Les Phocéens importent leur langue, leur religion, ainsi que des savoir-faire agricoles et artisanaux, introduisant la culture de la vigne et de l'olivier. En -546 une seconde vague de colons arrive, fuyant l'invasion perse. Grecs et Gaulois entretiennent des échanges fructueux, malgré des conflits territoriaux récurrents.



© Musée d'Histoire de Marseille

Chapiteau ionique, calcaire et marbre, entre -510 et -480



© Musée d'Histoire de Marseille

David Dellepiane
« La fondation de Marseille »,
impression 1899

Points clés de la visite

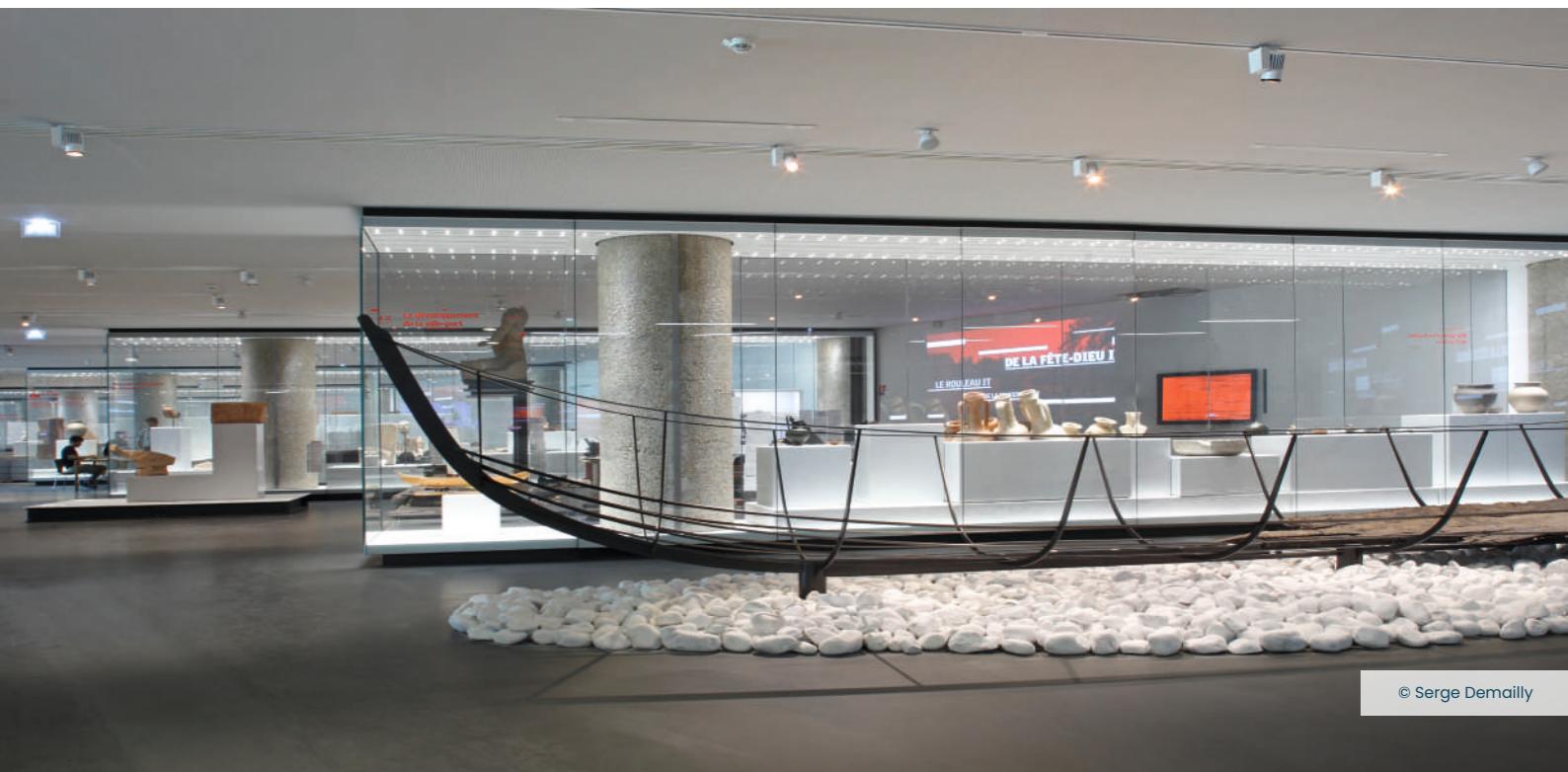
“

Les citoyens de cette ville sont les premiers des Grecs qui aient accompli des navigations lointaines

Hérodote, historien grec du V^e siècle av. J.-C., *L'Enquête*, I, 163

”

Dès ses débuts, Massalia devient un centre commercial stratégique. Son port, protégé des vents dominants et proche du Rhône, attire marchands et navigateurs. L'activité maritime est intense, comme l'attestent deux épaves archaïques découvertes place Jules-Verne, près de l'Hôtel de Ville. Ces vestiges du VI^e siècle av. J.-C. témoignent des échanges entre Massaliotes et peuples méditerranéens. Parallèlement, les relations avec les Gaulois voisins évoluent entre commerce et rivalités, façonnant l'histoire de la ville et de son territoire.



© Serge Demainly

LE MONDE DE PYTHÉAS

-390 à -49

Massalia, une cité grecque florissante

De sa fondation vers -600 à sa prise par César en -49, Massalia est une cité grecque indépendante et un centre commercial majeur. Grâce à ses comptoirs installés de l'Ibérie à la côte méditerranéenne gauloise, elle redistribue les produits méditerranéens et entretient des relations privilégiées avec Rome. Ses navigateurs, comme Pythéas, explorent l'Atlantique Nord à la recherche d'étain, tandis qu'Euthymènes longe les côtes africaines.

Rivale de Carthage, Massalia joue un rôle actif durant les guerres puniques, notamment en -219 lors de la bataille de Sagonte.

En -125, menacée par les tribus gauloises, elle demande l'aide de Rome, précipitant la fondation de Narbonne et la création de la province de Gaule transalpine. Cette alliance renforce son influence et lui permet d'atteindre son apogée économique et territoriale. Son rayonnement repose sur un commerce florissant, une maîtrise avancée de la navigation et un rôle clé dans la diffusion de la culture grecque en Europe occidentale.

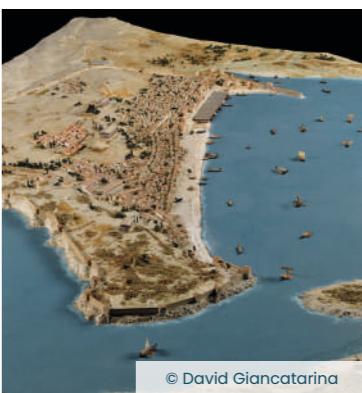


© David Giancatarina

Amphore massaliote en terre cuite,
IV^e siècle av. J.-C.



© Almodovar-Vialle



© David Giancatarina

Mosaïque Kaire,
fouilles du parc des
Phocéens en 1986

Points clés de la visite

Maquette de Marseille à l'époque hellénistique, réalisée par Frédéric Trouvé en 1982



Pythéas de Marseille [...] assurément l'un des plus grands explorateurs que l'Histoire ait connu.



Winston Churchill, Premier Ministre anglais, 1874-1965



© Laure Melone



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LA BOURSE

VI^e siècle av. J.-C. au XVIII^e siècle

Un témoignage des origines de Marseille

À l'est de la ville antique, le site du Port Antique témoigne des débuts de Massalia, fondée vers -600. Il révèle les résultats de la première grande fouille archéologique urbaine en France, menée entre 1967 et 1983 lors de la construction du Centre Bourse. Classé Monument historique en 1972, ce site retrace l'évolution d'un quartier périurbain aux multiples fonctions. Dès le VI^e siècle av. J.-C., il est occupé par des exploitations agricoles et des carrières d'argile. À l'époque hellénistique et romaine, il devient un espace portuaire avec des entrepôts et un quai, mais aussi une zone funéraire

avec des tombes grecques du IV^e siècle av. J.-C. et une nécropole du V^e au VII^e siècle.

À la fin de l'Antiquité, le quartier s'industrialise avec des ateliers de métallurgie, de verrerie et de travail du cuir. Il est également un point stratégique défensif, protégé par des remparts du VI^e siècle av. J.-C. au XII^e siècle. La Grand-Rue actuelle suit toujours l'axe de l'ancienne voie grecque puis romaine traversant la ville.



Épave du Lacydon, fouilles du Port Antique, II^e siècle apr. J.-C.



Statuette de kouros (jeune homme grec), bois, VI^e – V^e siècle av. J.-C.

Points clés de la visite

Massilia [...] est pourvue d'un port très fortifié où, par un étroit passage, pénètre la mer méridionale

Hérodote, historien grec du V^e siècle av. J.-C., *L'Enquête*, I, 163



Ouvert au public en 1983 sous le nom de « Jardin des Vestiges », le site du Port Antique est un témoignage unique de l'histoire de Marseille. Il conserve *in situ* les vestiges d'une fortification antique et d'un quartier à vocation funéraire, portuaire et artisanale. À l'intérieur du musée, l'épave de la Bourse, un navire du II^e siècle apr. J.-C., figure parmi les plus grandes épaves antiques visibles au monde. Déterrée dans le bassin portuaire, elle a été lyophilisée pour assurer sa conservation et fait désormais partie des pièces majeures du Musée d'Histoire de Marseille.



© Catherine Dureuil

A DE MASSALIA À MASSILIA

-49 à 309

La ville devient romaine

En -49, Massalia prend parti pour Pompée dans la guerre civile contre César. En représailles, César assiège la ville et son légat Trébonius s'en empare. La cité perd son indépendance politique mais demeure un port prospère.

Si la romanisation transforme progressivement l'urbanisme et la langue, Marseille conserve longtemps son identité grecque. L'architecture s'adapte : un forum dallé, un théâtre et de vastes thermes impériaux voient le jour. Le port est profondément modifié : la calanque du Lacydon est approfondie pour accueillir des navires plus

imposants et équipée d'un long quai en pierre de taille. Autour de celui-ci se développent d'immenses entrepôts (horrea), dont certains vestiges sont aujourd'hui visibles près de l'Hôtel de Ville. Dans les campagnes environnantes, la vigne, l'olivier et les céréales sont cultivés dans de grandes villa romaines.

Comme Arles, Marseille contribue à la prospérité de la Pax Romana, ce dont témoignent les nombreuses épaves retrouvées avec leurs cargaisons.



© Musée d'Histoire de Marseille



© David Giancatarina

Stèle de Zōsimos,
Epitaphe en grec
III^e siècle apr. J.-C.

Amphoréion, présentoir à amphores en terre cuite de l'époque romaine,
I^{er} – III^e siècle apr. J.-C.

Malgré la romanisation, l'héritage grec de Marseille perdure, notamment dans la trame urbaine et l'usage du grec sur les inscriptions. Son port, réaménagé avec des entrepôts et un quai monumental, laisse aujourd'hui des vestiges visibles au Musée des Docks romains. La culture funéraire antique est également mise en lumière dans l'espace d'interprétation « Le monde des morts ». Elle retrace l'évolution des rites et sépultures du V^e siècle av. J.-C. au V^e siècle apr. J.-C., témoignant des influences mêlées qui ont marqué la ville.



Les Marseillais, sur l'ordre qui leur en est donné, nous remettent les armes et les machines de guerre, font sortir les vaisseaux du port et des chantiers, livrent l'argent du trésor



Jules César, général et homme d'État romain, I^{er} siècle avant J.-C., *Guerre civile*, II, 22



© Musée d'Histoire de Marseille

Points
clés de
la visite

DE LA CITÉ ANTIQUE À LA VILLE MÉDIÉVALE

309 à 948

Marseille, ville chrétienne et carrefour méditerranéen

Au Ve siècle, Marseille devient une « ville de saints », reflet de la christianisation officielle initiée par Constantin. Présente dès le IIIe siècle, la communauté chrétienne se structure autour d'édifices emblématiques. Le groupe épiscopal de la Major abrite le plus grand baptistère des Gaules, tandis qu'en périphérie, la basilique funéraire de la rue Malaval, avec sa tombe vénérée, et le sanctuaire de Saint-Victor deviennent des lieux de culte majeurs. Les pratiques funéraires évoluent : des nécropoles chrétiennes se développent aux abords de la ville et le long des axes routiers, perpétuant l'aura des monuments antiques.

En parallèle, l'activité portuaire reste florissante, renforçant les échanges avec l'ensemble du monde méditerranéen. Toutefois, cette prospérité s'effondre au VIIIe siècle : en 738, Charles Martel prend la ville, marquant le début d'un long déclin. Marseille se réduit alors à deux enceintes fortifiées, ses grands monuments antiques tombant progressivement en ruine.



© David Giancatarina



© Musée d'Histoire de Marseille

Encolpium, croix pectorale en or
découverte dans un sarcophage de
Sainte-Victor, Ve siècle

Épitaphe de Fedula,
bassin de Carénage,
Marseille, Ve siècle

Points clés de la visite



*Dans mon dénuement,
je me décidai alors à
m'établir à Marseille, une
ville où de nombreuses
personnes saintes
m'étaient chères...*



Paulin de Pella, auteur latin,
Ve siècle, *Eucharisticos*,
lignes 520-521



© Richard Belleudy



UN MOYEN ÂGE MARSEILLAIS

948 à 1481

Entre pouvoir et conflits

Dès le X^e siècle, Marseille est intégrée au royaume de Bourgogne, avant de passer sous l'influence des comtes de Barcelone jusqu'en 1245. À cette date, Béatrix de Provence épouse Charles d'Anjou, frère de Louis IX, qui impose son autorité sur la ville. Cette domination prend fin en 1382 avec l'assassinat de la reine Jeanne, ouvrant une période troublée. En 1481, la mort de Charles du Maine entraîne le rattachement de la Provence à la France, officialisé par Charles VIII en 1487.

Malgré ces bouleversements politiques, Marseille reste un centre économique et religieux structuré

autour de l'abbaye de Saint-Victor et de la cathédrale de la Major.

Cependant, peu de vestiges médiévaux subsistent aujourd'hui. Le sac de la ville par les Aragonais en 1423, les transformations urbaines et le désintérêt des autorités ont entraîné la destruction de nombreux monuments. L'église Saint-Martin, rasée au XIX^e siècle, illustre cette disparition progressive du patrimoine médiéval marseillais.



Enseigne d'un établissement de bains,
XIII^e siècle



© David Giancatarina

Statue féminine, en pierre
Fin XIII^e – début XIV^e siècle

Points clés de la visite

Tout au long du Moyen Âge, Marseille joue un rôle clé dans les expéditions maritimes et militaires. Son port, déjà actif sous l'influence des comtes de Barcelone, devient un centre stratégique lors des croisades. En 1190, Richard Cœur de Lion choisit Marseille comme point de départ pour la troisième croisade, illustrant son importance dans les échanges et la logistique navale. Reliée aux grands royaumes européens, la ville s'affirme comme un carrefour commercial et militaire en Méditerranée, renforçant ainsi son influence au sein du monde chrétien médiéval.

*“Au mois d'aoust entrames en nos nefz à la Roche de Marseille.
À cette journée fist l'on ouvrir la porte de la nef et mist l'on
touz nos chevaus ens que nous devions mener outre mer”*

Joinville, chroniqueur français (1224-1317),
départ de Marseille de la septième croisade en 1248



© Emma Siffredi

ET MARSEILLE DEVINT FRANÇAISE

1481 à 1596

Marseille et son indépendance

En 1481, la mort de Charles V d'Anjou entraîne l'union de la Provence à la France. Marseille conserve cependant un statut fiscal privilégié de « terre adjacente ».

Pour les rois de France, son port devient un atout stratégique, notamment pour les expéditions en Italie. François I^{er} s'y rend trois fois, entre autres pour le mariage de son fils Henri avec Catherine de Médicis. Si la ville reste un temps épargnée par les guerres de religion, elle bascule en 1589 du côté de la Ligue catholique, refusant l'accession au trône d'Henri IV, protestant. Soutenu par les Espagnols,

le ligueur Charles de Casaulx transforme Marseille en une petite république marchande indépendante jusqu'à son assassinat en 1596.

Malgré ces tensions, la ville prospère grâce à son commerce avec le Levant et l'Afrique du Nord. Sa situation privilégiée lui permet de s'imposer comme un centre d'échanges majeurs en Méditerranée, un rôle renforcé par la création, en 1599, de la première Chambre de commerce française.



© Serge Demaily



« La Prédication de Marie Madeleine », première représentation de Marseille, par un collaborateur d'Antoine Ronzen, vers 1517



© R. Chipault - B. Soligny

Statue de Pierre de Libertat, début du XVII^e siècle

Points clés de la visite



Cette ville de Marseille est le grand port de mer du royaume de France

Piri Reîs, grand amiral de la flotte ottomane, *Le Livre de la mer*, 1526



Au tournant du XVI^e siècle, Marseille s'affirme comme un hub méditerranéen majeur. Sa position stratégique favorise les échanges avec les grandes puissances maritimes, notamment l'Empire ottoman et les villes italiennes comme Gênes. Ces contacts nourrissent son essor économique, mais aussi culturel. L'architecture et l'urbanisme s'inspirent des modèles de la Renaissance italienne, transformant peu à peu la ville. Cette ouverture forge l'identité marseillaise, à la croisée des influences françaises, italiennes et orientales.

MARSEILLE ET LE ROI SOLEIL : LE SIÈCLE DE LOUIS XIV

1599 à 1725

Transformation et catastrophe sanitaire

Au XVII^e siècle, Marseille devient un élément clé des ambitions maritimes et commerciales de la monarchie. Richelieu puis Colbert impulsent de grands projets pour renforcer son rôle stratégique. En 1660, après un conflit avec le premier consul Gaspard de Glandevès-Niozelles, Louis XIV impose son autorité sur la ville. Il retire le pouvoir aux nobles pour le confier aux négociants et bourgeois, favorisant le commerce. De grands travaux transforment Marseille : la construction des forts Saint-Nicolas et Saint-Jean, l'arsenal des Galères en 1665 et l agrandissement de la ville en 1666 triplent sa surface.

En 1669, Louis XIV accorde le statut de port franc, dynamisant les échanges. La prospérité de la cité s'accompagne d'une vigilance sanitaire accrue avec l'instauration d'un système de quarantaine en 1668. Cependant, en 1720, une négligence permet l'entrée du bacille de la peste par le navire « Le Grand Saint-Antoine ».



Maquette de l'hôtel de ville de Marseille, réalisée par Eric Majan



© R. Chipault - B. Soligny

Reliquaire de l'Ordre des Trinitaires, VII^e – IX^e siècle

Points clés de la visite

En 1720, le navire « Le Grand Saint-Antoine », en provenance de Syrie, parvient à débarquer sa cargaison malgré des décès suspects à bord. La peste se répand rapidement, causant près de 30 000 morts. Face au désastre, des mesures extrêmes sont prises : quarantaine forcée, fosses communes, isolement des malades. Cet épisode tragique marque durablement la mémoire de la ville, désormais traumatisée mais déterminée à se reconstruire. Dès 1726, l'activité commerciale reprend, amorçant un nouveau cycle de développement.



Je suis charmée par la beauté singulière de cette ville

Marquise de Sévigné, femme française, *lettre à sa fille*, 25 janvier 1673





DES LUMIÈRES À LA RÉVOLUTION, MARSEILLE PORT MONDIAL

1725 à 1794

Un renouveau économique après la peste

Après l'épidémie de 1720, Marseille se relève rapidement grâce à l'afflux de populations venues de Provence et d'ailleurs. La ville retrouve son dynamisme commercial et se transforme en un centre de négoce majeur.

En 1748, le transfert des galères à Toulon libère le port, permettant de le consacrer pleinement au commerce maritime, bien que l'espace ainsi dégagé ne soit aménagé qu'à la fin du siècle. Les avancées en navigation facilitent les échanges et améliorent la précision des traversées, renforçant l'essor du commerce au long cours.

Cette prospérité s'accompagne d'un rayonnement intellectuel : fondée en 1726, l'Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts illustre l'influence du siècle des Lumières à Marseille et demeure encore active aujourd'hui.

Cependant, la ville ne se contente pas d'être un centre commercial et intellectuel : elle est aussi le théâtre d'une forte agitation politique. Comme dans les autres grandes métropoles françaises, la Révolution y trouve un écho puissant, nourri par l'effervescence de ses habitants.



© Musée d'Histoire de Marseille



© Chipault - Soligny

Cercle répétiteur de Borda dit de Lenoir, 1791-1792

Points clés de la visite



*Allons enfants
de la Patrie ...*

Claude Joseph
Rouget de Lisle, officier
français, nuit du 25 au
26 avril 1792



Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Marseille devient bien plus qu'un centre commercial : elle s'impose comme une ville engagée dans les bouleversements politiques de son temps. Forte de son dynamisme économique et portée par l'esprit des Lumières, elle se distingue par son engagement révolutionnaire. Le peuple marseillais joue un rôle clé dans les événements de 1789 et au-delà. C'est dans ce contexte qu'émerge « La Marseillaise », devenue l'hymne national, symbole de l'ardeur républicaine qui anime la cité et ses habitants.



© Emma Siffredi

1 UN PORT, DES INDUSTRIES ET DES HOMMES : MARSEILLE AU XIXE SIÈCLE

1795 à 1905

Le rayonnement de Marseille

Les premières décennies du XIX^e siècle sont marquées par des difficultés économiques pour Marseille, affaiblie par les conflits européens. Ce n'est qu'après 1820, et surtout avec la prise d'Alger en 1830, que la ville retrouve son dynamisme.

Le port devient un pivot du commerce colonial, attirant une population en pleine expansion : de 130 000 habitants en 1830, elle atteint 550 000 en 1905. Sous le Second Empire, Marseille connaît une mutation urbaine majeure. De nouveaux bassins portuaires sont aménagés au nord, tandis que le chemin de fer relie la ville aux grands centres industriels.

L'urbanisme se modernise avec l'essor de faubourgs ouvriers accueillant les migrants venus des Alpes et d'Italie. Peu à peu, Marseille se scinde en deux entités : une ville populaire et industrielle au nord, et un espace plus bourgeois au sud. Avec l'essor des compagnies maritimes à vapeur et son rôle clé dans l'économie coloniale, Marseille devient un véritable carrefour commercial et démographique à l'aube du XX^e siècle.



Points clés de la visite



© Bonnet - Magellan

Maquette Plan Lavastre, Plan relief du centre ville de Marseille, réalisée par Lavastre Jean-Baptiste-Fortuné en 1850

Marseille ne se contente pas d'être un port en expansion, elle devient aussi une ville moderne et ambitieuse. Le développement du canal de Marseille, du chemin de fer et du port de la Joliette place la cité phocéenne au 4^e rang mondial des ports marchands. L'essor industriel attire une main-d'œuvre venue d'Italie et des Alpes, contribuant à la transformation des faubourgs. Dans le même temps, la ville se dote de monuments emblématiques, tels que le Palais du Pharo et la Basilique Notre-Dame de la Garde, symboles de sa puissance et de son prestige grandissant.



Marseille est maintenant ce que devait être la Perse dans l'Antiquité, Alexandrie au Moyen Âge : un capharnaüm, une Babel de toutes les nations



Gustave Flaubert, écrivain français,
Par les champs et par les grèves, 1840

1 1 Marseille PORTE DES SUD 1905 à 1945

Entre modernité et instabilité

Au début du XX^e siècle, Marseille entre dans l'ère moderne avec l'inauguration du pont transbordeur, l'essor du tramway et l'exposition sur les applications de l'électricité. Son port reste un centre névralgique du commerce colonial, célébré par de fastueuses expositions.

En 1914, la guerre amène dans la ville des soldats venus de l'Empire français, renforçant son caractère cosmopolite. L'entre-deux-guerres est une période de contrastes : Marseille voit affluer des migrants corses, russes et arméniens, tandis que son port et ses usines attirent une main-d'œuvre diverse.

Cependant, la crise économique et les scandales politiques ternissent son image, conduisant à une nouvelle mise sous tutelle.

Malgré ce climat troublé, la ville connaît un bouillonnement artistique, avec le théâtre, le cinéma de Marcel Pagnol et la littérature portée par Les Cahiers du Sud. Ce dynamisme culturel et social fait de Marseille un espace de rencontres et d'échanges, où se côtoient espoirs et tensions à la veille de la Seconde Guerre mondiale.



Dockers sur le port de Marseille,
Joseph Inguimbert,
huile sur toile, 1924



© Musée d'Histoire de Marseille

Drapeau blanc de la reddition allemande à Marseille, 1944

Points clés de la visite

Durant la Seconde Guerre mondiale, Marseille devient un port-refuge pour ceux qui fuient le nazisme et le fascisme. Mais après 1942, l'occupation allemande marque un tournant dramatique : les rafles se multiplient, les Juifs sont déportés en masse et, en janvier 1943, les quartiers nord du Vieux-Port sont détruits. Pourtant, la ville résiste. La lutte s'organise, portée par une forte mobilisation populaire. En août 1944, l'armée d'Afrique libère Marseille, précédée d'une insurrection de ses habitants, scellant l'attachement de la ville à la liberté.



Attentive, elle (Marseille) écoute la voix du vaste monde et, forte de son expérience, elle engage, en notre nom, la conversation avec la terre entière



Albert Londres, journaliste et écrivain français, Marseille, porte du Sud, 1927



© Emma Siffredi

1945 à 2025 MARSEILLE MÉTROPOLE D'EMPIRE

1945 à 2025

Marseille face aux mutations du XX^e siècle

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Marseille subit de profonds bouleversements. La ville peine à se relever des destructions de la Seconde Guerre mondiale et voit son industrie et son activité portuaire décliner au profit de Fos et de l'étang de Berre.

En 1962, la fin de la guerre d'Algérie provoque l'arrivée massive de rapatriés et d'une importante main-d'œuvre maghrébine, bouleversant le paysage social et urbain. Pour loger ces nouveaux habitants, de grands ensembles sont édifiés dans les quartiers nord entre 1955 et 1975. L'urbanisation dépasse alors les collines, reliant Marseille aux villes d'Aix, Martigues et Aubagne, formant une

vaste métropole de plus de 1,5 million d'habitants. Cependant, la ville souffre d'une image ambivalente : marquée par les inégalités sociales et le banditisme, elle est aussi un lieu vibrant et cosmopolite, où la culture et le tourisme émergent comme de nouveaux moteurs économiques, dessinant les contours d'une ville en quête de renouveau.

Depuis 2025 cette séquence développe des approches thématiques autour des grands enjeux de société tels que les traces et héritages du passé colonial de Marseille.



Groupement pour la reconstruction du port de Marseille, entre 1945 et 1955



« Le monde entier passe par Marseille », affiche réalisée pour l'office du tourisme de Marseille, Ray M. Piollenc, 1955

Points clés de la visite



Marseille est une énigme, une maison avec plusieurs portes et fenêtres toujours ouvertes

Tahar Ben Jelloun,
écrivain marocain,
La Nuit sacrée, 1987



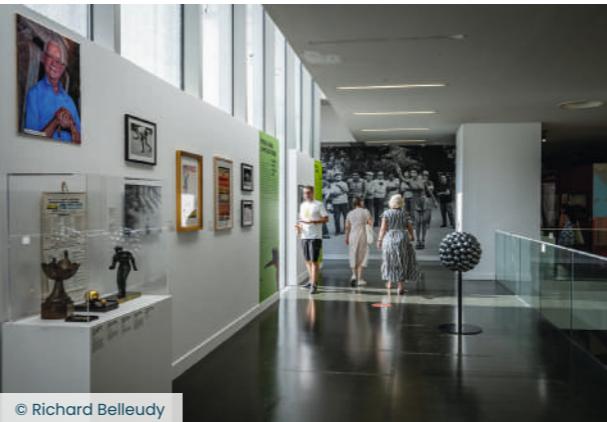
100 Marseille en images

Cabinet de photographie

Marseille à travers ses photos

Le musée a installé dans son parcours permanent un cabinet de photographies qui témoigne de la ville contemporaine et de ses évolutions à travers une histoire de la photographie qui fête en 2025 ses 200 ans. Ce projet présente tout à la fois des images issues des fonds du musée (comme par exemple le fonds Detaille riche de près de 500 000 images sur la période 1860/2024) que des œuvres des nouvelles générations de photographes actifs sur Marseille.

Initié en 2025 avec les photographies de Hans Silvester sur la pratique de la pétanque à Marseille, cet espace reflète les transformations urbaines tout comme l'extraordinaire diversité de la ville et de ses habitants.



Exposition «Pétanque !» présentée en séquence 13, 2025-2026



1 LA SALLE D'EMBARQUEMENT

Salle
d'exposition

Une vitrine pour le Musée d'Histoire

Cet espace atypique de 250 m² est situé à l'interface du musée et du centre commercial « Centre Bourse ». C'est un espace polyvalent dans ses usages et fonctions qui relève du concept de « tiers lieux » : accueil de projets itinérants, salle d'enseignements ponctuels, d'expositions épémères proposées par des partenaires du musée et portant sur l'histoire de Marseille...

Cet espace est recouvert au sol d'une immense carte de Marseille qui déborde intentionnellement sur la galerie commerciale : « Marseille sous vos pieds. Entrez dans 2 600 ans d'histoire ! ».



Un espace en lien avec les habitants

Fabrice Denise,
Directeur du Musée
d'Histoire de Marseille,
2025



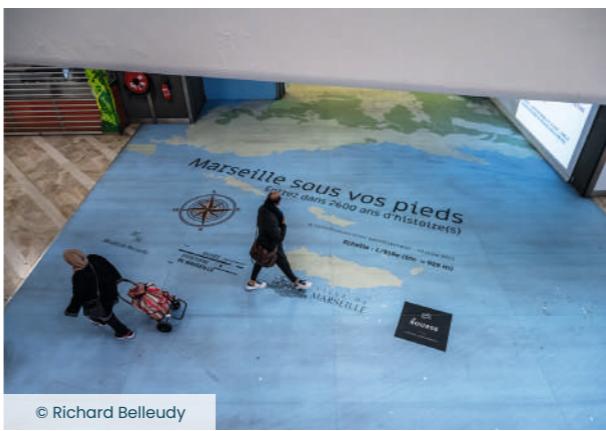
© Jean de Peña
Préparation de l'exposition « Noailles Debout », 2021



© Musée d'Histoire de Marseille
Exposition « La Marche de 1983 », 2023-2024



© Richard Belleudy
Exposition « Venez Marquer l'Histoire » en co-production avec les élèves de l'ESADMM, 2023



© Richard Belleudy
L'entrée de la salle d'embarquement est implanté
dans le centre commercial de la Bourse



© Catherine Roux
11^e édition de l'événement « Partir en Livre », en
collaboration avec les bibliothèques de Marseille,
2025



LE PROJET MULTIMÉDIA

© Musée d'Histoire de Marseille,
R. Belleudy, S. Demilly & L. Melone

LA PLACE DU NUMÉRIQUE

AU SEIN DU PROJET

Les enjeux du numérique

Le Musée d'Histoire de Marseille a fait sa révolution numérique dès 2013 avec l'ambition de passer d'un musée de site à celui d'un musée global.

1983

Innovant dès sa création, le musée prend le parti d'enregistrer les conférences et d'offrir à ses usagers la possibilité de visionner des films et des reportages relatifs à son histoire, ses découvertes archéologiques et son rôle dans le 7^e art.



© Vincent Ecochard

2013

À l'aide d'un mécénat important de la Société des Eaux de Marseille, le musée prend un virage numérique important et offre dans ses murs une centaine de dispositifs multimédia et hors ses murs une application révolutionnaire en réalité augmentée en temps réel sur plus d'un kilomètre le long de la Voie Historique reliant le musée au fort Saint-Jean. Le musée offre aussi un champ d'expérimentations sans précédent aux nouvelles technologies, tant qu'elles n'abîment pas ses collections.



© Laure Melone

2025...

Actuellement, le musée poursuit l'amélioration de son équipement numérique pour enrichir les visites, optimiser l'expérience des visiteurs et diversifier les contenus proposés. Avec des objectifs clairs pour l'avenir, il affirme sa volonté de poursuivre sa transformation numérique.

Des contenus numériques en constante évolution

Un site internet propre au musée, avec les rediffusions de conférences et documentaires disponibles directement sur le site, et une chaîne Youtube régulièrement mise à jour. Le développement de système innovant dans le but de proposer des visites surprises et interactives, avec par exemple des casques de réalité virtuelle, des vidéos explicatives ou encore des applications.



© Fabrice Denise

Des exemples concrets

Le projet Demos

Le projet Demos associe le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP), les Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine (MAP), le Laboratoire de Mécanique Acoustique (LMA) et les musées d'Arles et de Marseille.

Il vise à autopsier grâce à des ultrasons les sculptures en marbre pour s'assurer qu'elles ne présentent pas de fragilités internes invisibles extérieurement. La statue de Libertat avec sa vie mouvementée et ses détériorations est une œuvre idéale pour ce type d'expérimentations. Les statues gauloises de Roquepertuse permettront aussi de voir si cette technique est valable pour les sculptures en calcaire.

Verba Ducta : le musée d'histoire en plus de 100 langues

Depuis 2025 le musée d'histoire collabore avec Achille Dorier, jeune entrepreneur marseillais, pour mettre à disposition de ses visiteurs de toutes provenances un dispositif inédit de traduction automatique de textes. VerbaDucta est une solution innovante, simple et efficace. Sur les panneaux d'information du site archéologique du Port Antique, flashez le QR code et choisissez la langue qui vous intéresse : en quelques secondes la traduction apparaît sur votre smartphone! L'utilisation de l'intelligence artificielle permet de donner un contexte précis aux informations, ce qui améliore considérablement la qualité de la traduction. Déjà testé avec l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, mais aussi le tamoul, à qui le tour ?

NOS PERSPECTIVES

Le Musée d'Histoire de Marseille est un lieu unique pour explorer l'histoire de la ville, de ses origines à nos jours. Dans le cadre de son renouvellement, le musée renforce actuellement son parcours permanent pour mieux appréhender les enjeux contemporains et donner la parole aux habitants de la cité phocéenne. Quelques projets illustrent cette ambition :

La galerie des Podcast

Cet espace muséal inédit proposera une rencontre dynamique et interactive avec un patrimoine rarement exploré. Plus qu'un panthéon des œuvres radiophoniques locales, on découvre dans la Galerie des Podcasts une histoire de Marseille à travers ses narrations sonores. Une histoire chorale de Marseille portée par des témoignages, des récits d'habitants, des cartes postales et déambulations sonores, une approche sensible et sonore de la ville et de ses évolutions.



Le Festival « La Folle Histoire de Marseille »

Le musée s'est engagé depuis 2025 dans un projet de festival d'histoire publique porté par la Ville de Marseille avec le soutien de la revue L'Histoire, de La Provence et d'Aix Marseille Université. Il porte une ambition forte : faire de l'Histoire un bien commun vivant, partagé et accessible à toutes et tous, en s'inscrivant dans une démarche de démocratie culturelle. À la croisée des savoirs et des loisirs.

Davantage de projets participatifs

Le musée s'engage dans des projets participatifs qui impliquent les habitants de Marseille et les différents acteurs de la ville. Ces projets permettent de recueillir des témoignages, des expériences et des points de vue qui enrichissent la compréhension de l'histoire de Marseille.



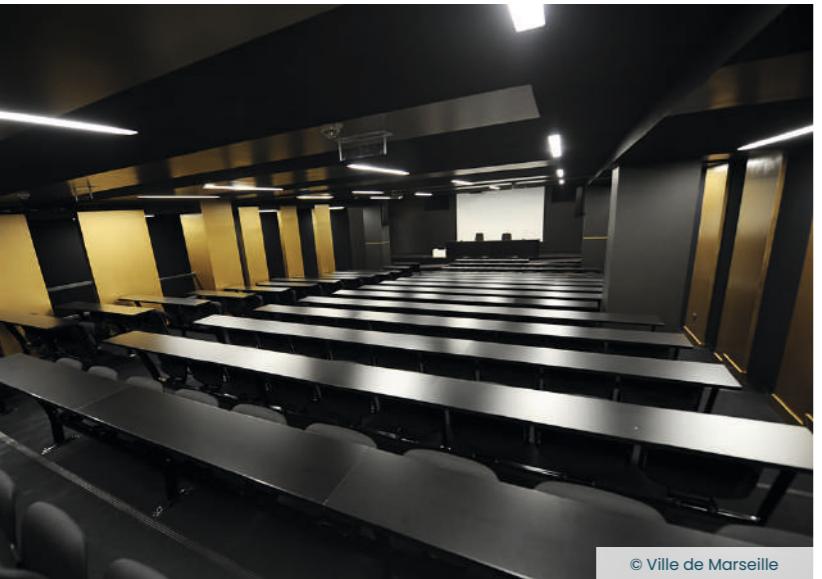
La refonte du parcours permanent

Rénové en un temps record entre 2011 et 2013, le musée doit poursuivre et améliorer cette refonte. Le réaménagement va concerner en premier lieu les séquences les plus anciennes du parcours permanent, de la Préhistoire au siège de la ville par Jules César (49 av. J.-C.). Il devrait être achevé pour l'automne 2026.

UN MUSÉE XXL

L'AUDITORIUM

Le Musée d'Histoire de Marseille abrite un auditorium de 200 places qui accueille toute l'année des conférences, des projections, des concerts, des spectacles, des tables rondes, des colloques... Il est doté d'une régie technique et donne la possibilité de diffuser en direct sur Youtube les manifestations qui s'y déroulent.



© Ville de Marseille

Ses capacités techniques

La régie de l'auditorium du musée d'histoire a été récemment modernisée pour permettre l'enregistrement et la diffusion en streaming des conférences sur la chaîne YouTube des Musées de Marseille. La plupart des événements peuvent ainsi être suivis en direct ou en différé, sur YouTube et notre site musee-histoire.marseille.fr. Un double streaming est possible : sur notre chaîne et celle d'un partenaire. Le système permet une réalisation en direct, et, avec quelques ajouts, d'inclure un intervenant à distance en visioconférence.

Une utilisation variée

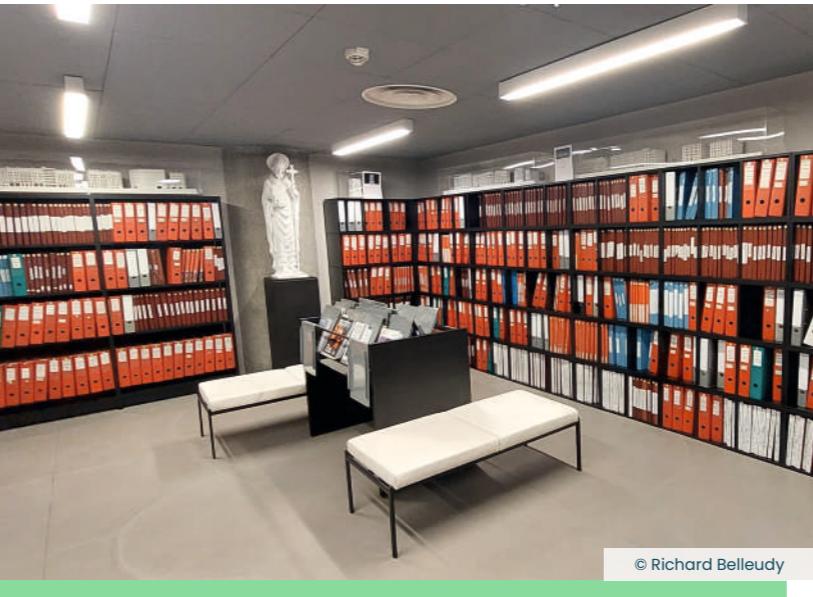
La programmation du musée d'histoire dans l'auditorium s'articule principalement autour des conférences, dont le cycle « Les Mardis de l'Histoire », mais nous proposons également d'autres types d'événements sous forme de projections-débats, tables-rondes, journées d'étude, colloques, concerts, petits spectacles divers...



Consultez les conférences et autres événements à venir !

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le Centre de documentation du Musée d'Histoire de Marseille, composé d'une bibliothèque et d'une vidéothèque, est principalement dédié aux étudiants et aux chercheurs grâce à ses fonds spécialisés. Il accueille également les visiteurs du musée souhaitant approfondir leurs connaissances.



© Richard Belleudy

Une bibliothèque riche et accessible à tous

La bibliothèque propose un accès libre à une documentation spécialisée sur l'histoire de Marseille, de la Provence et sur l'archéologie régionale. Elle repose surtout sur son lien avec les collections du musée : c'est le premier lieu à consulter pour se documenter sur un objet. Elle constitue un véritable centre de ressources sur le patrimoine marseillais (architectural, muséal, immatériel...).



Un fond documentaire unique

Le centre de documentation met à disposition de nombreux catalogues d'exposition, notamment ceux des musées de Marseille, ainsi que des travaux de chercheurs sur les collections. Elle développe aussi un fonds consacré au patrimoine, aux musées et aux métiers de la culture (législation, sociologie des publics, muséologie...), destiné en particulier aux personnes préparant des concours. Ses collections, issues de la bibliothèque créée en 1983 lors de l'ouverture du musée, comprennent 16 000 monographies, 600 films documentaires, 140 titres de périodiques et une revue de presse thématique sur Marseille. Son catalogue est disponible en ligne via le réseau des bibliothèques municipales (www.bmvr.marseille.fr).

Pour le moment, l'accès au centre de documentation se fait uniquement sur rendez-vous. Veuillez prendre rendez-vous via le site Internet du musée.



LE MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE

Ouvert en 2011, le Mémorial de la Marseillaise est installé dans un lieu emblématique de la Révolution française : l'ancienne salle du jeu de paume, siège de la Société des Amis de la Constitution en 1792. Ce site, aujourd'hui rattaché au Musée d'Histoire de Marseille, propose une immersion dans l'histoire du célèbre chant révolutionnaire et du contexte qui l'a vu naître.

Un parcours immersif

Le Mémorial propose un parcours-spectacle interactif où le multimédia joue un rôle central : bornes interactives, projections et décors plongent les visiteurs dans le tumulte révolutionnaire. L'exposition retrace la naissance de La Marseillaise, composée par Rouget de Lisle en avril 1792, son adoption par les fédérés marseillais et son arrivée triomphale à Paris. Ce voyage, ponctué de récits et de mises en scène, restitue l'enthousiasme et la ferveur qui ont transformé ce chant militaire en symbole national.



Un lieu engagé et tourné vers l'avenir

Au-delà de son rôle historique, le Mémorial de la Marseillaise demeure un espace citoyen vivant. Il accueille régulièrement des cérémonies de naturalisation, des spectacles et des débats sur les valeurs républicaines. Lieu de transmission, il invite à réfléchir sur les notions de liberté et d'engagement, montrant que l'histoire de La Marseillaise dépasse le cadre national et continue d'inspirer des mouvements à travers le monde.



Aide à la visite du Mémorial de la Marseillaise

Mémorial de la Marseillaise :

25 rue Thubaneau - 13001 Marseille
Du mardi au dimanche, de 9h à 18h

LE MÉMORIAL DES DÉPORTATIONS

Installé au pied du Fort Saint-Jean, le Mémorial des Déportations occupe un blockhaus construit en 1943, témoin de l'occupation allemande à Marseille. Il retrace la répression et les persécutions menées durant la Seconde Guerre mondiale. Ce lieu immersif perpétue le souvenir des victimes et interroge notre rapport à l'histoire.

Un témoignage poignant

Le Mémorial des Déportations met en lumière les événements tragiques qui ont marqué Marseille sous l'occupation. À travers des panneaux explicatifs et des témoignages de survivants, il retrace les rafles, l'évacuation et la destruction des quartiers du Vieux-Port en 1943, orchestrées par les nazis avec la collaboration du régime de Vichy. Un mur des noms honore la mémoire des déportés marseillais.



Aide à la visite du Mémorial des Déportations



Mémorial des Déportations :

Avenue Vaudoyer - 13002 Marseille
Du mardi au vendredi, de 9h à 18h

UN MUSÉE DE VILLE



Un musée hors des murs

Plus qu'un simple lieu d'exposition, ce musée s'étend bien au-delà de ses salles. Grâce aux visites thématiques dans la ville, les visiteurs peuvent parcourir Marseille comme un immense musée à ciel ouvert. De l'ancienne voie grecque au fort Saint-Jean, la ville elle-même devient un espace d'exploration, offrant une immersion unique dans son histoire.



Des collaborations au sein de la ville

Le musée mène tout au long de l'année une action étroitement liée à de nombreux partenaires éducatifs, sociaux, universitaires et associatifs, engagés dans la découverte et la compréhension de la ville et de ses habitants.

Comités d'intérêt de quartier, collectifs d'habitants, sociétés savantes, services de la Métropole ou de l'Etat... autant d'acteurs avec lesquels le musée construit une collaboration régulière et dynamique.

Bassin de Carénage

Quai Rive-Neuve

Les statues de l'escalier de la gare Saint-Charles

En 2022, l'escalier monumental menant à la gare Saint-Charles et ses jardins sont inscrits au titre des Monuments Historiques. Cette même année, cent ans après l'exposition coloniale de 1922, des mobilisations citoyennes interrogeant la place de l'héritage colonial dans l'espace public marseillais. Le Musée d'Histoire de Marseille s'est saisi de ce questionnement à travers une exposition-dossier, proposée dans le cadre du projet Mars Imperium, interrogeant l'héritage colonial dans l'espace urbain. Les statues de l'Asie et de l'Afrique, symboles controversés, y sont recontextualisées afin de questionner les représentations héritées de l'exposition coloniale de 1922.

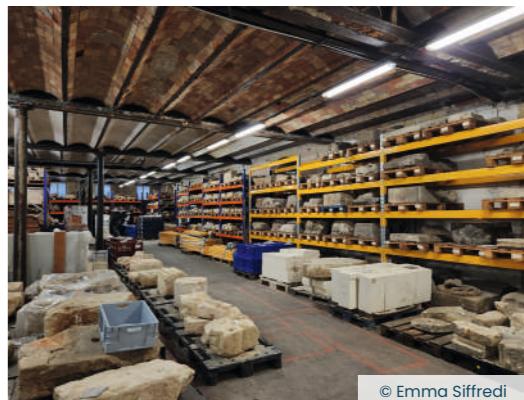
Une ville historique

Marseille, forte de 2 600 ans d'histoire, est un véritable livre ouvert sur le passé. Du Vieux-Port au site archéologique de la Bourse, chaque pierre raconte l'évolution de la cité phocéenne. Ce riche héritage, fait de commerce, de migrations et d'innovations, trouve aujourd'hui un écrin au sein d'un musée conçu pour relier passé et présent.

L'ARCHÉOLOGIE URBAINE

Le Dépôt archéologique municipal (DAM)

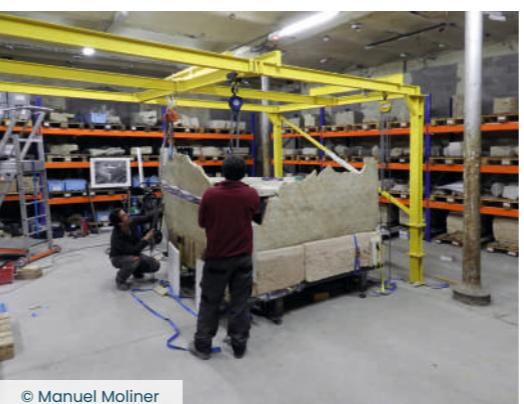
Futur Centre de Conservation et d'Études, le DAM conserve l'intégralité des vestiges trouvés lors des fouilles archéologiques préventives et programmées réalisées sur la commune, depuis les fouilles anciennes de 1941 aux opérations les plus récentes. Sous convention cadre entre la Ville et le Service Régional de l'Archéologie (SRA) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cet établissement assure la conservation pérenne des collections mobilières et des archives sur plus de 6 000 m², ainsi que leur accessibilité à la recherche comme à la valorisation dans le respect des obligations légales.



© Emma Siffredi

Une mise à disposition des ressources

Par son organisation et la richesse de ses collections, le DAM accueille des stagiaires, des étudiants, des chercheurs et des collègues de la fonction publique oeuvrant pour la promotion du patrimoine archéologique marseillais. Les archives du sous-sol, étudiées et préservées, sont présentées au public à travers le parcours permanent du musée d'histoire, des expositions temporaires, des publications et diverses présentations, couvrant la Préhistoire à nos jours.



© Manuel Moliner

Un projet scientifique au cœur des recherches

L'équipe d'archéologues et de gestionnaires participe à cette mission par des recherches et de la valorisation au sein du musée d'histoire, mais également par des programmes et actions pluri-institutionnelles. Les partenaires historiques du service archéologique sont l'Inrap, le CNRS, l'Université Aix-Marseille et bien d'autres acteurs de la recherche archéologique nationale et internationale.



© Emma Siffredi

LE PORT ANTIQUE

Le Port Antique de la Bourse est le site archéologique emblématique du musée. Situé en plein cœur de Marseille, il offre une immersion unique dans l'histoire de la ville tout en s'inscrivant dans la vie contemporaine. Tout au long de l'année, de nombreuses activités et événements y sont organisés.



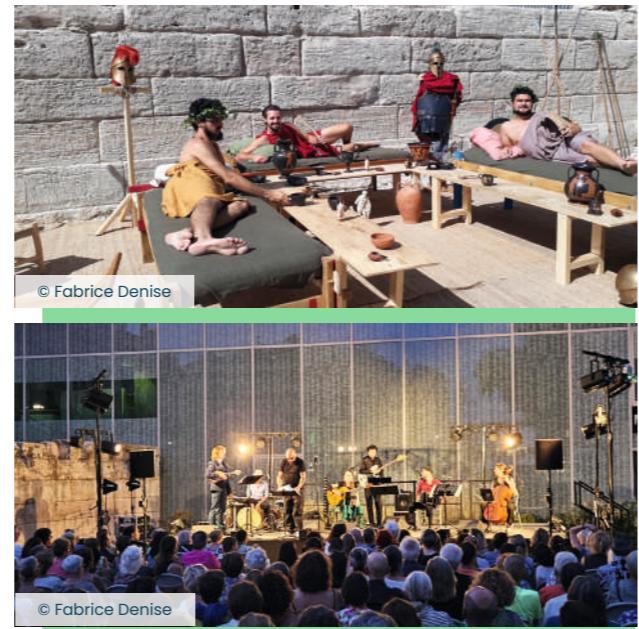
Et des animations à profusion !

Aujourd'hui, le Port Antique propose une immersion ludique dans l'histoire marseillaise. Des visites guidées, des animations immersives, des concerts et des événements culturels y sont organisés toute l'année !

Ce site unique permet d'observer les traces du passé tout en offrant un espace d'apprentissage et de découverte passionnant, ainsi qu'une expérience enrichissante pour petits et grands.



Consultez les événements du
Port Antique à venir !



Un lieu chargé d'histoire

Autrefois simple zone marécageuse aux portes de Massalia, le site du Port Antique a vu la ville grandir autour de lui. Là où les premiers colons grecs façonnaient l'argile pour bâtir leurs maisons, un port s'est peu à peu dessiné, animé par le va-et-vient des navires chargés de marchandises venues de toute la Méditerranée. Derrière ses remparts imposants, la ville prospérait, protégée par une porte monumentale, témoin des siècles de commerce, de conflits et d'échanges qui ont façonné Marseille.



Le système de stockage romain

L'entrepôt antique des Docks romains se distingue par ses dolia, immenses jarres de près de 1 800 litres, enfouies dans le sol pour conserver le vin et d'autres denrées. Ces vestiges, uniques en France, témoignent d'une logistique portuaire avancée. L'architecture du site, avec ses murs massifs et son système de drainage, illustre le savoir-faire romain dans l'adaptation aux conditions humides du littoral.



Une fenêtre sur le passé

Ce nouveau centre d'interprétation sur l'archéologie de sauvetage à Marseille (terrestre et maritime) expose des découvertes issues des premières fouilles sous-marines menées en 1952 par le Commandant Cousteau et Fernand Benoit. Amphores, lingots de cuivre, vaisselle et épaves témoignent des routes commerciales reliant Marseille à l'Italie, la Grèce et l'Afrique du Nord. Ces vestiges illustrent la place de la cité phocéenne comme carrefour du commerce méditerranéen antique.

Les Docks romains :

28 place Vivaux - 13002 Marseille
Actuellement fermé pour travaux

Apprenez-en plus sur
les Docks romains !



L'OPPIDUM DU BAOU DE SAINT-MARCEL

Ce site archéologique est le plus ancien village gaulois fortifié autour de Marseille grecque, bâti au VI^e siècle av. J.-C. par une population celto-ligure. Il est installé sur un plateau dominant la vallée de l'Huveaune et la rade de Marseille.

Un oppidum au cœur de l'histoire

Le Baou de Saint-Marcel fut occupé durant cinq siècles, offrant à ses habitants une position idéale pour surveiller les voies maritimes et terrestres. D'abord composé de simples cases isolées, l'oppidum évolue vers une organisation villageoise structurée avec des maisons mitoyennes et des ruelles pavées. Fortifié pour se protéger des attaques, il est progressivement abandonné après la conquête romaine, laissant derrière lui un témoignage fascinant de la vie gauloise.



Un terrain d'étude pour l'archéologie

Les fouilles menées sur le site ont révélé des objets précieux exposés au Musée d'Histoire de Marseille. Céramiques indigènes et grecques, dolia enfouis pour stocker les denrées, meules et outils agricoles témoignent des échanges avec Massalia et de l'activité quotidienne des habitants. La découverte de javelots et de pointes de flèches témoigne également d'une cohabitation parfois conflictuelle avec les Grecs.



Apprenez-en plus sur l'Oppidum du Baou de Saint-Marcel !

L'oppidum du Baou de Saint-Marcel :

13011 Marseille
Visitable lors des Journées Européennes de l'Archéologie et Journées Européennes du Patrimoine

L'OPPIDUM DU VERDURON

L'oppidum se situe à 9 kilomètres de Marseille, dans le 15^e arrondissement. Établi sur le versant sud de la chaîne de la Nerthe qui surplombe la rade, il est aujourd'hui propriété de la Ville de Marseille et protégé au titre des Monuments Historiques.

L'histoire d'un village éphémère

L'oppidum du Verduron fut habité pendant seulement une vingtaine d'années avant d'être violemment détruit vers 200 av. J.-C. Doté d'un rempart d'un mètre de large, il abritait une vingtaine de petites habitations disposées de manière régulière. Sa destruction soudaine, probablement causée par une armée équipée de catapultes, mit fin brutalement à l'histoire de ce petit village fortifié, qui fut alors abandonné définitivement.



Une source de découverte

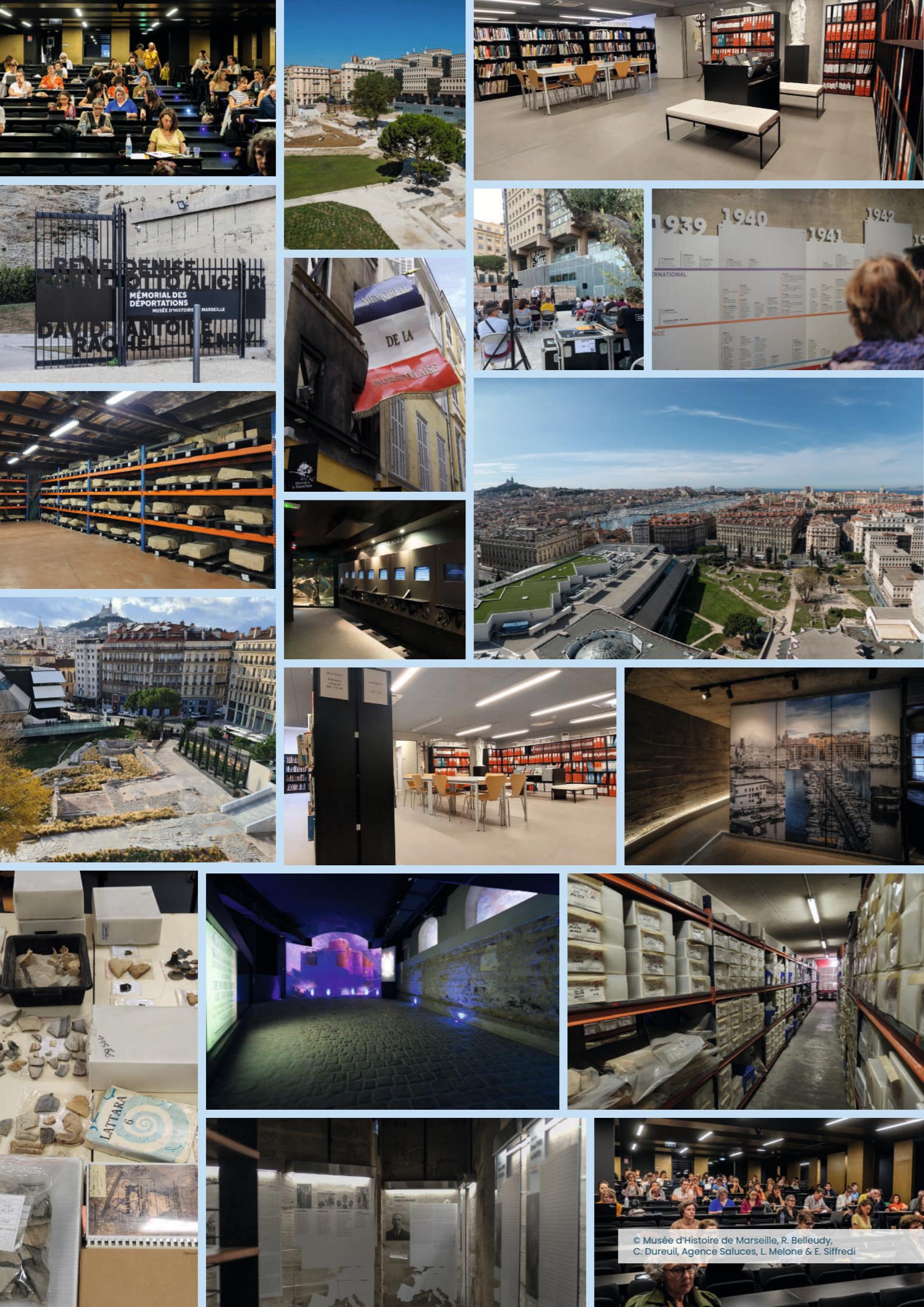
Les fouilles ont révélé de nombreux objets, aujourd'hui exposés au Musée d'Histoire de Marseille. Parmi eux, des dolia semi-enterrés témoignent d'une activité de stockage alimentaire. La découverte de pointes de flèches confirme un assaut militaire, tandis que divers éléments de mobilier révèlent les échanges entre les Gaulois et les Grecs de Massalia. Ce site demeure une source précieuse pour l'étude de l'Antiquité.



Apprenez-en plus sur l'Oppidum du Verduron !

L'Oppidum du Verduron :

13015 Marseille
Attention le site est difficile d'accès



LES ACTIVITÉS DU MUSÉE

UN MUSÉE OUVERT À TOUS

L'accessibilité est une priorité pour le musée et son équipe, afin d'offrir une expérience enrichissante à tous les visiteurs. Nous mettons tout en œuvre pour garantir un espace inclusif et accueillant, en proposant une large gamme d'activités adaptées à la diversité des publics.

Des activités pour les enfants



Toujours curieux d'en apprendre plus sur l'histoire de Marseille, les enfants peuvent participer à de nombreuses activités spécialement conçues pour eux. Ateliers pédagogiques, sessions de croquis, initiation à la poterie... et bien d'autres les attendent !



© Laure Melone & Musée d'Histoire de Marseille

Des visites guidées



Des visites guidées sont organisées tout au long de l'année, que ce soit à travers des visites thématiques, un focus sur une période historique spécifique, ou des parcours personnalisés répondant à des demandes particulières, chaque visite offre une immersion unique dans l'histoire de Marseille.



© Sara Simula, Serge Demaily & Musée d'Histoire de Marseille

Des activités d'histoire vivante



Le musée propose également de nombreuses activités externes pour s'amuser, mais toujours en lien avec l'histoire ! Par exemple, vous pourrez profiter d'un film cet été, assister à un concert de jazz en extérieur ou jouer au gladiateur lors des journées nationales de l'archéologie.

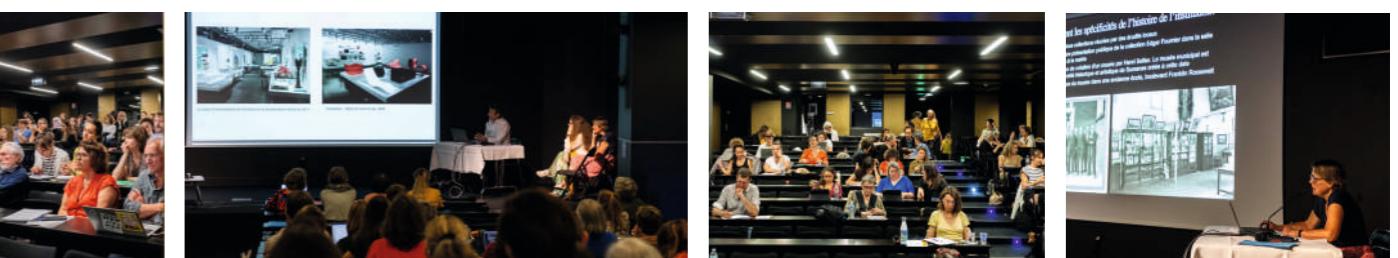


© Catherine Dureuil, Manuel Moliner & Musée d'Histoire de Marseille

Des conférences scientifiques



Un large éventail de conférences et de rencontres, offrant un approfondissement sur des thématiques spécifiques et adaptées à un public curieux sont organisées au sein du musée. Ces rendez-vous, animés par des spécialistes, prennent place dans l'auditorium du musée, un espace dédié au partage des savoirs.



© Richard Belleudy



Découvrez les évènements actuels et à venir !

LES EXPOSITIONS PASSÉES... ■■■



Pétanque !

3 juillet 2025 - 18 janvier 2026

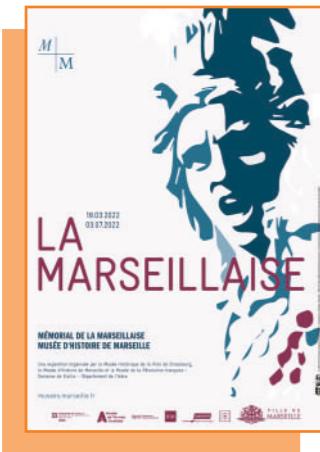
Symbole fort de l'identité marseillaise, la pétanque mêle histoire, sociabilité et culture populaire. L'exposition « Pétanque ! » explore ce jeu à travers photos, objets et archives, célébrant un art de vivre local devenu phénomène mondial, avec Marseille pour capitale et terrain d'expression privilégié.



L'objet d'une rencontre

16 septembre 2022 - 31 décembre 2022

Les musées de Marseille s'associent à la CMA PACA et Marseille Design Méditerranée pour « L'Objet d'une rencontre », une exposition alliant design et artisanat. Vingt binômes designer-artisan explorent la transmission culturelle à travers la migration des objets, en écho aux collections du Musée d'Histoire de Marseille.



La Marseillaise

18 mars 2022 - 03 juillet 2022

Une exploration sur l'histoire de La Marseillaise, de sa création en 1792 à son adoption comme hymne national. Présentée à Vizille et Strasbourg, elle arrive au Musée d'Histoire de Marseille du 18 mars au 3 juillet 2022. À travers des objets, des ressources et des espaces sonores, elle retrace son impact en France et dans le monde.



Marseille en temps de peste 1720 - 1722

08 octobre 2021 - 30 janvier 2022

L'exposition explore la vie quotidienne et les interventions face à la peste de 1720-1724 à Marseille, s'appuyant sur des travaux comme la thèse de Fleur Beauvieux. Avec 160 objets, récits, films et ressources sonores, elle propose aussi des contenus en ligne et un colloque sur les épidémies.

...ET LEURS ARCHIVES



Mémoires du quartier de la Cayolle

21 septembre 2019 - 26 juillet 2020

L'exposition multimédia retrace l'histoire du quartier de la Cayolle, aux portes du Parc national des Calanques, de 1944 à nos jours. Elle explore les migrations et l'évolution urbaine du site, notamment le camp du Grand Arénas, à travers films, archives et témoignages.



Terre !

15 juillet 2020 - 03 janvier 2021

L'exposition « Terre ! » met en lumière la collection de vases grecs de la Bibliothèque nationale de France, confrontée aux collections marseillaises. Elle retrace les voyages des héros antiques et révèle des fragments de céramiques marseillaises réunis à leurs pièces jumelles parisiennes.



On n'a rien inventé !

15 juin 2019 - 24 novembre 2019

Cette exposition explore les liens entre alimentation antique et contemporaine. En associant objets archéologiques et produits actuels, elle met en lumière 7000 ans d'histoire culinaire marseillaise. Une approche ludique et scientifique qui révèle la richesse des échanges et des traditions gastronomiques.



L'épopée du canal de Suez

19 octobre 2018 - 31 mars 2019

Le Musée d'Histoire de Marseille propose de renouveler le regard sur la relation du Canal de Suez à Marseille et à son port, en confrontant espoirs, imaginaires et réalités. L'isthme de Suez occupe une position centrale dans l'histoire du monde, à la frontière de trois continents et son percement est le résultat d'une histoire mouvementée.

N'hésitez pas à consulter les expositions sur notre site !



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Histoire de Marseille

Musée d'Histoire de Marseille,
Port Antique,
rue Henri Barbusse 13001 Marseille

Horaires

Du mardi au dimanche, de 9h à 18h
Fermeture : 1er janvier, 1er mai, 1er et
11 novembre et 25 décembre
Ouvert les lundi de Pentecôte et de Pâques

Moyens d'accès

M1 station Vieux-Port ou Colbert
M2 station Noailles
T1 ou T2 arrêt Belsunce-Alcazar
Bus 31, 32, 70, 82, 89 et 97

Contacts

Tél : 04 91 55 36 00
Mail : musee-histoire@marseille.fr
Site internet : musee-histoire.marseille.fr

Une question précise ?

Consultez notre rubrique FAQ pour
avoir une réponse rapidement !



Édition 2025

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE

Contenu textuel

L'équipe du Musée d'Histoire de Marseille

Photo de couverture

Richard Belleudy

Conception graphique et mise en page

Emma Siffredi

Impression

Ville de Marseille
Imprimerie municipale de Marseille



imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement



Musée d'Histoire de Marseille
Port Antique
rue Henri-Barbusse 13001 Marseille

musee-histoire.marseille.fr

